



Dans cette crise sanitaire aux conséquences économiques et sociales considérables, la philosophie générale de tous les responsables devrait être: le maximum d'efficacité contre l'épidémie avec le minimum de dégâts dans la vie sociale et économique.

C'est malheureusement tout l'inverse qu'il s'est passé en France. En février, mars et avril, quand le virus était très virulent, nous aurions eu besoin de masques. On a liquidé les stocks du passé. On a donné des masques à la Chine. On a fait semblant de passer une commande sans la passer. On a interdit la vente sans homologation et refusé les homologations d'entreprises françaises sérieuses. On a interdit aux pharmacies d'en vendre. ... Et pour couronner le tout, on affirmé qu'ils étaient inutiles!

Aujourd'hui que la charge virale est faible et qu'ils ne sont plus utiles, on nous les impose non seulement en milieu clos, ce qui est encore acceptable dans les transports en commun ou dans les endroits bondés, mais aussi à l'extérieur, ce qui est inacceptable compte tenu qu'il est démontré que c'est toujours inutile! Pourquoi? Pour entretenir la peur à tout prix, seul moyen de réaliser des objectifs cachés qui n'ont rien à voir avec la santé publique.

Mais les conséquences de cette mascarade sont dramatiques. Déjà 800000 personnes ont perdu leur emploi et 2 millions risquent de le perdre rapidement dès que le chômage partiel sera terminé et que leur employeur aura compris qu'il n'y aura pas de vraie reprise. Or justement aucune vraie reprise n'est possible avec des masques. La consommation c'est d'abord du plaisir, celui de faire un achat d'impulsion lors du shopping, de profiter d'un service lors d'une sortie, ... Le masque enlève ce plaisir. Quant aux distanciations sociales, elles rendent de nombreuses activités non viables économiquement.

Sans détailler toutes les forfaitures de nos dirigeants durant cette crise, refus de prendre nos anciens dans les services de réanimation dans les hôpitaux publics alors que souvent juste à quelques centaines de mètres des services de réanimation d'hôpitaux privés étaient vides, refus d'accepter l'aide des labos vétérinaires pour faire des tests alors que nos voisins allemands mettaient en place avec ces labos vétérinaires un système bien organisé de tests massifs, refus de fermer les frontières immédiatement avec les pays d'où venait le virus au nom de considérations idéologiques absurdes, ... la pire de toute aura été la consigne officielle donnée par nos instances médicales: « si vous avez des symptômes restez chez vous et n'allez aux urgences que si vous avez un problème respiratoire ». Combien de citoyens honnêtes qui ont suivi cette consigne en sont décédés ou doivent supporter encore aujourd'hui de terribles séquelles? Comment a-t-on pu leur refuser ce qui est le B.A. BA de la médecine, soigner le plus tôt possible la maladie avant qu'elle ne s'aggrave?

Pour satisfaire à des intérêts mercantiles évidents une partie du corps médical a renoncé au serment d'Hippocrate et s'est laissé corrompre. Tous les moyens ont été utilisés pour tenter de discréditer le traitement qui marche contre la COVID-19, le protocole du Professeur Raoult. Mais jouer avec la santé des citoyens n'est pas sans terribles conséquences. La France a une mortalité de 425 personnes par million

d'habitants. Or les pays, même pauvres, qui ont utilisé massivement le protocole Raoult ont une mortalité moyenne de 42 personnes par million d'habitants, soit 10 fois moins!

Aujourd'hui la France n'est absolument pas prête à faire face à une "vraie" éventuelle seconde vague. Au lieu de profiter de la baisse de virulence du virus pour tout réouvrir et relancer l'économie, on bidonne* les chiffres pour faire croire à une seconde vague imaginaire. Pire, on enfonce le clou encore plus fort avec le masque obligatoire dans les entreprises depuis 1er septembre. Le comble est qu'on arrive toujours pas ni à organiser un système performant de tests, notamment en développant les tests salivaires, ni à organiser un suivi précis des malades.

Si demain une vraie seconde vague arrive avec une charge virale forte comme dans les premiers mois de l'épidémie en France, nous aborderons la crise ruinés, toujours aussi désorganisés, avec des autorités discréditées par les multiples erreurs et faits de corruption, et avec des citoyens rétifs aux gestes barrières et aux mesures de distanciation sociale qu'on leur aura imposés quand ils n'étaient plus nécessaires!

On n'est pas dupe. On comprend bien la stratégie. Entretenir la peur jusqu'au « vaccin libérateur » ! L'argument de dire « on se protège pour éviter une seconde vague et éviter de devoir reconfiner » est fallacieux. Il n'y a pas de seconde vague aujourd'hui. Et s'il devait en avoir une, ce ne sont pas les quelques mesures de protection souvent mal appliquées qui l'éviteraient.

Cette mascarade doit cesser immédiatement ! La Covid-19 n'est pas un jeu. Jouer avec la santé des citoyens, jouer avec les peurs, jouer avec l'économie, jouer avec les FakeNews de la propagande officielle, ça suffit ! La situation est trop grave pour continuer à jouer. Nous exigeons du sérieux, de l'honnêteté et de la compétence. **Nous exigeons l'usage massif du protocole du Professeur Raoult et le rétablissement de la liberté de prescription, la fin de l'obligation de porter le masque dans l'espace public, la levée des obligations de distanciation sociale tant que le virus reste faible tout en maintenant quelques gestes barrières utiles et non pénalisants pour l'économie comme le lavage des mains à l'entrée des supermarchés et des manifestations culturelles. Nous exigeons la fin de l'instrumentalisation de la peur et la relance d'urgence et sans restrictions de l'économie et de la vie sociale !**

Mouvement 5 étoiles France

contact@mouvement5etoiles.fr

* Les tests PCR ne font pas la différence entre ceux qui ont et ceux qui ont eu le Covid-19. De plus, le taux de faux positifs est de 30%



MouVement 5 étoiles France, l'avocat du peuple français!